

A promotional poster for the movie 'Underworld: Blood Wars'. It features a close-up of a woman with long, wavy hair, wearing a dark leather jacket and a black corset. She is holding two silver handguns, one in each hand, and is looking directly at the camera with a serious expression. The background is a dark, smoky, and fiery environment, suggesting a battle scene. The overall color palette is dominated by blues, greys, and oranges from the fire.

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 2 janvier 2017

KATE BECKINSALE

UNDERWORLD

BLOOD WARS

Edito

L'étoile étrange, l'Express

Lassé de ne pouvoir sortir L'étoile étrange à rythme hebdomadaire, je vous propose plus ou moins de le découvrir en kit, en éclatant les numéros et en sortant les rubriques dès qu'elles sont prêtes. Quand toutes les rubriques d'un numéro seront prêtes, je vous proposerai bien entendu le numéro reconstitué.

Les **Chroniques de la Science-fiction** existent en fait depuis le lancement de mon site Davonline.com. L'idée est toujours la même : produire une photographie – quotidienne ou hebdomadaire – de tout ce qui arrive en même temps sur la scène SF en mettant cependant de côté les « pièges à clics » (Click-Bait) comme ces innombrables annonces nous promettant des films qui ne seront jamais tournés ou les divagations de stars ou... de chroniqueurs à court d'inspiration (mais jamais à cours de spoilers) pour fournir des articles.

Les **Chroniques** font bien sûr suite à **Véga Express**, qui présentaient une actualité mensuelle gratuite centrée sur les romans – historiquement à partir de 2005 sur **Davonline.com**. Dans le cas des **Chroniques**, seul la bande dessinée internationale peine encore à être couverte, cependant... Surprise, surprise, les Chroniques ont vocation à être publiée dans toutes les directions du temps : elles peuvent couvrir des semaines du passé (lointain) comme du futur (proche), et en conséquence ont vocation à être régulièrement actualisé. La numérotation de chaque numéro se fera donc par volume annuelle, avec un rythme hebdomadaire – et si la partie calendrier peut être corrigées, c'est surtout la partie critique qui devrait être complétée quand un numéro sortira en avance ou trop proche de l'actualité – le temps que votre serviteur puisse voir le film, lire le livre etc.

David Sicé, le 25 février 2017.

Première édition du 27 février 2017. *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui était à voir la semaine du 2 janvier 2017



Lundi 2 janvier 2017

Télévision US : épisode final de la saison 1 de **Les Voyageurs du Temps 2016**** S01E12 ; tous les épisodes de **Beyond S1* 2017** ; premier épisode de la saison 2 de **Shadowhunters 2016***** S02E01.

Blu-ray UK : **Rebelle 3D** 2012** (animé, Brave) ; **Monstres et compagnie 3D 2001***** (animé, Monster Inc).

Roman FR : **La trilogie des bijoux 1: Rouge Rubis 2009***** de Kerstin Gier : Rouge Rubis (Rubinrot).

Mardi 3 janvier 2017

Télévision US : Nouvel épisode de **Teen Wolf 2011***** S06E06..

Blu-ray US : **The Monkey King 2 – 2016** ; **Blair Witch 2016** (Horreur) ; **Le dernier vol de l'Arche de Noé 1980** (The Last Flight Of Noah's Ark) ;

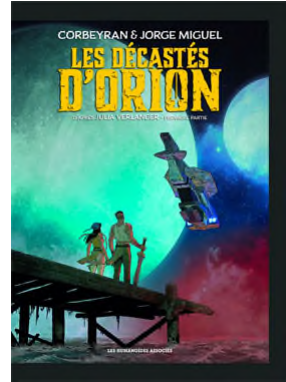
4

Who 1974 (Robo Man) ; **Styrker 1983**.

Blu-ray FR : The Magicians S1 – 2016.

Roman FR : Les damnés de l'asphalte 2013 de Laurent Whale.

Roman CA : Felix Vortan et l'énigme du coffre noir 2017 de Louis-Pier Sicard ; **La trilogie lunaire 3: Eclat de lune 2014** (Moon Trilogy 3 : Moonshine) de Tim O'Rourke ; **Les Yeux du vide 2017** de Elodie Loisel.



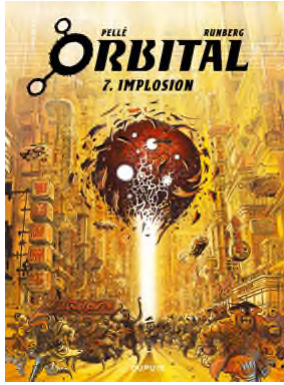
Mercredi 4 janvier 2017

Cinéma FR : Quelques minutes après minuit** (A Monster Calls).

Télévision US : Nouvel épisode de Frequency 2016** S01E10* ;
Incorporated 2016* S01E06.

Bandes Dessinées FR : Après la Chute 2017 (Laurent Queyssi SC / Juzhen DS) ; **Les décastés d'Orion 2017** (Eric Corbeyran SC / Miguel Jorge DS, d'après le roman de Julia Verlanger) ; **Arctica** intégrale T01 à T03 (Daniel Pecqueur SC / Pierre Schelle DS)

Roman FR : Silo l'intégrale 2011 (Holston) de Hugh Howey ; **Échos dans le Temps 2017** de Pierre Bordage ; **Dark Matter 2016** de Blake Crouch ; **Dossier Thémis 1 : Le Sommeil des géants 2017** de Sylvain Neuvel.



Jeudi 5 janvier 2017

Bandes Dessinées FR : Valérian intégrale volume 4 et 5 (Pierre Christin SC / Jean-Claude Mézières DS).

Roman FR : L'effet Churten 1994 (nouvelles, A Fisherman of the Inland Sea) de Ursula K. LeGuin ; réédition de la Compagnie des Glaces V3-4 Le peuple des glaces / Le chasseur des glaces (G-J Arnaud).

Vendredi 6 janvier 2017

Cinéma US : Underworld 5 : Blood Wars 2016**.

Télévision US : Premiers épisodes de saison pour Emerald City* 2017 S01E01 ; Grimm 2012** S06E01 (dernière saison) ; Sleepy Hollow 2013** S04E01 (saison finale) ; nouveaux épisodes de Star Wars Rebels 2015* S03E11 et S03E12 (animé).

Télévision AU : Nouvel épisode de Nowhere Boys: Two Moon Rising 2013*** S01E10.

6

Bandes Dessinées FR : Orbital T07 (Sylvain Runberg SC / Serge Pellé DS) ; **Le règne T01** (Sylvain Runberg SC / Olivier Boiscommun DS).

Roman FR : Assassin's Creed 2016 (novellisation) de Christie Golden.

Samedi 7 janvier 2017

Roman FR : réédition de **Inner City 1996** de Jean-Marc Ligny.

Télévision US : retour de **Star Wars : Rebels 2014*** S03E11 et S03E12 (animé).

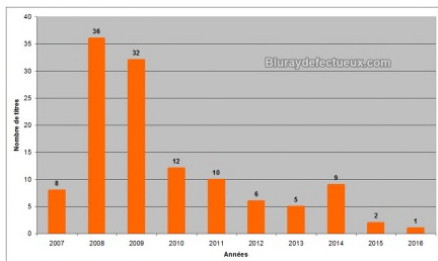
Dimanche 8 janvier 2017

Télévision US : nouvel épisode de **The Librarians 2015** S03E08

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé**.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site **Blu-ray Défectueux** vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres

sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques

Les critiques de la semaine du 2 janvier 2017



Les Voyageurs du Temps

Low Cost et déjà vu

Suivant la mode de la rentrée des séries de Voyage dans le Temps, **Travelers** cherche d'abord à vous accrocher sans dépenser des sous : on retrouve un ensemble d'acteurs presque inconnus relativement compétent à la **Sense 8** ; un point de départ qui esquive les frais de costumes, effets spéciaux et conception artistique massive – vous ne verrez à l'écran que ce que vous avez vu et revu mille fois

dans les séries policières pas drôles genre CSI.

Il n'y a pas de construction ni de destruction d'univers : comme dans les **Drôles de Dames**, un genre de Charlie envoie ses messages cryptés et cryptiques qui compliquent toujours davantage la vie des envoyés spéciaux du futur, lesquels, habitant des corps de quidams sortis tout droit d'un soap-opéra (le drogué, le sportif, la femme battue par son flic de mari etc.) n'ont pas d'autres rôles à jouer que mal jouer ceux qu'ils habitent.

Reste qu'avec le peu de manœuvre qui leur reste, les scénaristes ont vissés le boulon correctement mais sans humour, la réalisation kilométrique réussit à raconter une histoire avec un minimum de suspens, et nous échappons à l'impression de fottage de gu...le qui domine dans ce genre de production low-cost. Mission de remplissage de vide accomplie, donc – mais certainement pas sublimée façon **Buffy contre Joss Whedon**. Et ne pas confondre avec la série **Traveler** de 2007.



Une saison de 12 épisodes diffusée aux USA à partir du 17 octobre 2016 puis sur NETFLIX à l'international dont la France à partir du 23 décembre 2016. Seconde saison annoncée pour octobre 2017.



Beyond

Des choses bien moins étranges

Après le succès interplanétaire de **Stranger Things** il fallait bien que quelqu'un essaie de pomper. Bien entendu, les ambitions sont largement revues à la baisse : au lieu de s'inspirer et référencer tous les films des années 1980, Beyond s'inspire fortement du Vol du Navigateur. Exit les sales mioches parce que c'est plus cher à faire tourner, ne reste plus que quelques faux ados prenant des airs inspirés mais franchement pas plus

9 intelligents que leur script. On les excusera facilement, parce que justement, le script patauge dans la mélasse et au lieu de semer les indices, se contente de brasser du vent.

Hasard du calendrier ou bien est-ce **Netflix** qui aura vu venir **Freeform**, *The OA*, la série blonde qui sort du coma pour nous y faire tous rentrer, un peu comme le héros de *Beyond* sort en catastrophe une semaine ou deux avant **Beyond**. Dans les deux cas, préservez vos neurones et épargnez votre temps en vous économisant l'un comme l'autre, sauf si vous n'avez vraiment rien d'autre à voir de plus passionnant en ce moment.

Diffusé aux USA à partir du 2 janvier 2017 sur FREEFORM US (ex ABC FAMILY US).

Shadowhunters Saison 2

Le Mojo qui palpite



Pataugeant dans la fan-fiction et la Fantasy Urbaine, **Shadowhunters** (ex *Les Instruments Mortels*) réussit à dépasser petit à petit son côté toc et cheap avec une direction artistique plus crédible.

Cela reste du soap surnaturel à la **Vampire Diaries**, mais avec une production qui croit à ce qu'elle raconte, et qui, tout en l'améliorant, s'appuie sur un vrai univers et un vrai cycle de romans au lieu de singer et castrer **True Blood**.

Certes **Shadowhunters** n'est pas prêt de vous offrir les seins nus de son héroïne, et les accrochages des uns et des autres ressemblent plus à des mesquineries de cours de collège, mais l'humour est bienvenue et il y a volonté d'émerveiller, même si dans ce domaine, **Shadowhunters** manque encore un peu de souffle.

La différence de ton d'avec les produits écrits aux kilomètres des grandes chaînes à la **CW** et **Freeform** est tout de même palpable et je ne peux que m'en féliciter : **Shadowhunters** en effet ose réserver une partie de ses scènes aux relations humaines entre les héros – bien sûr cela tient aussi du fan-service et de la fan-fiction, mais c'est comme si la télévision redécouvrait l'importance des personnages dans un récit, tandis que la production dans son ensemble se noyait dans le cliché et les effets spéciaux.

Seconde saison diffusée aux USA à partir du 2 janvier 2017 et du 3 janvier 2017 sur NETFLIX à l'international dont la France.



Emerald City

Ouh, ouh la vilaine sorcière !

Tarsem Singh a encore frappé. Excepté le cas du film *The Cell*, où il n'était pas seul au commandement, le réalisateur a enchaîné les daubes visuellement superbes, mais creux et/ou malsains au-delà de l'acceptable.

Le voilà donc qui passe à la télévision à l'heure où la demande de (mini)séries de SF / Fantasy est malsaine, pour attirer le chaland en lui promettant *Le Magicien d'Oz* pour adultes et lui resservir les

mêmes clichés mous et malsains où l'on sent fortement (bouchez votre nez) l'influence des pires passages des *Immortels*.

Or donc, Dorothée est, euh... infirmière / fille de ferme / mystérieusement adoptée, atterrit au pays d'Oz revu Afrique à plumes et orgie romaine (sans nudité frontale). Si Dorothée tombe sur son épouvantail avant la fin du premier épisode, personne ne chante – ça, ça aurait été la vraie bonne (euh) surprise, car l'épouvantail de chair et d'os n'a ni conversation, ni

souplesse, ni rien du tout en fait – un poids (presque) mort. Et à partir de là, la série déjà passablement déboussolée part littéralement en vrille.

Je pressentais à la lecture du synopsis sur la page NBC que la série va tenterait de marcher sur la corde raide de quelque chose de plus adulte et en même temps parfaitement compatible avec la censure des grandes chaînes américaines, et pas forcément très loin de la très niaise, kitch et vaine série "il était une fois". C'est un gros ratage, qui ne donne même pas ce qu'il promet : ni merveilleux (le Magicien d'Oz le roman ou le film des années 1930), ni contenu adulte digne de ce nom (ce n'est pas True Blood première saison).

Série diffusé aux USA à partir du 6 janvier 2017 sur NBC..



Underworld 5 : Blood Wars

Vampires ? Loups-garous ? La fille de qui ? Qui est mort ?

J'avais bien aimé le premier Underworld, un film d'action de vampires contre loups-garou tourné comme un film Matrix, avec en plein milieu de l'écran la déesse de Fantasy qu'est Kate Beckinsale.

J'ai tenu deux films de plus tandis que le scénario convulsait faute d'être nourri d'un univers qui dépassait les simples querelles de voisinage réglées à coup de massacre. Puis mes blu-rays français se sont mis à mourir du pourrissement si fréquent en ce moment et cela m'a empêché de reprendre le train en marche. Je n'ai pas vu le quatrième chapitre, mais aucun problème, Serena nous résume les épisodes précédents pendant un long montage en guise d'introduction, la preuve dès l'ouverture du film que l'équipe du scénario se pense incapables d'impliquer dans ce

cinquième chapitre le premier venu rien qu’avec les idées nouvelles et les nouveaux personnages au programme.

Il est en effet acquis qu’un dialogue – y compris la narration en voix-off – qui ne vise qu’à renseigner l’auditeur est un mauvais plan, car il rabaisse les personnages ou le narrateur au simple rang de borne d’information – alors qu’un dialogue, tout comme une narration, doit être une action qui fait avancer le récit, qui n’a de compte à rendre qu’à l’univers du récit. Autrement dit, Serena ne devrait rien avoir à barrer des spectateurs qui n’ont pas vu le film précédent, tout simplement parce que sa vie n’est pas un film.

Mais le plus gros problème du film est que seul le résumé des épisodes précédents (et encore) a quoi que ce soit d’intelligible : ce qui suit n’est qu’un magma informe d’action illisible et d’explications laborieuses furieusement tinté en bleu et noyé de noir (pour cacher les limites budgétaires et artistiques, c’est toujours comme ça). Cela ressemble à un bâclage en règle et c’en est un, plus que probablement.

La série **Shadowhunters** de 2016 n’est pas le meilleur niveau d’écriture que l’on puisse trouver, mais le moindre épisode vole à des kilomètres plus haut : la production alterne les scènes de romance, d’action policière, les duels de magie, l’action vampirique etc. Les acteurs ont beau parfois être de bois, ils ont de quoi faire. Ce n’est pas le cas dans **Underworld 5** quand bien même on aperçoit les « gueules » anglaises habituelles autrement plus efficaces dans d’autres séries, d’autres films – les acteurs anglais n’étant pas loin d’être les meilleurs du monde. Mais dans **Underworld 5**, il ne semble avoir rien à rattraper.

Alors peut-être je suis passé complètement à côté de ce que le film avait à me donner, mais alors pourquoi lorsque j’assiste à la projection d’autres films, je n’ai aucun effort à faire pour m’impliquer dans les aventures des héros, m’immerger dans leur univers, sinon qu’à regarder l’écran et monter le volume suffisamment pour que les paroles et les bruits m’entourent ? Je n’ai pas encore vu l’ultime film Resident Evil, mais rien qu’aux bandes annonces, je n’ai aucun doute sur le fait que le tandem

Paul W.S. Anderson / Milla Jovovich n'aura aucune difficulté à m'emmener jusqu'au bout de leur rêve.

Sorti aux USA le 6 janvier 2017 ; en Angleterre le 13 janvier 2017 ; en France le 15 février 2017. Annoncé en blu-ray anglais le 22 mai 2017 (région B, anglais seulement sous-titré anglais ?).



Quelques minutes après minuit

**Donnez-moi un prix,
mon auteure est morte du cancer**

Une Mary-Sue est un récit à la gloire d'un personnage féminin qui tape l'incruste au milieu des héros et devient le centre d'attention de tout le monde. Sauf quand il s'agit d'une parodie, ou encore d'un délire purement privé, c'est insupportable – et même combat pour une Marty-Sue, le même mauvais tour joué avec un personnage masculin : cela demeure un détournement narratif et une tromperie sur la marchandise car on attire le chaland avec la promesse de héros auxquels il pourra s'identifier et on lui sert des héros serviles et vampirisés auquel personne n'aura jamais envie de s'identifier, à part peut-être un amoureux transi et masochiste de l'auteure de la Mary-Sue.

Dans **Quelques Minutes Après Minuit**, la traduction toujours aussi fidèle du titre original (*A Monster Call*, un appel au monstre), la Mary-Sue, c'est Siobhan Dowd, une écrivaine engagée qui meurt du cancer avant d'avoir pu commencer la rédaction du roman original. C'est le romancier Patrick Ness et son illustrateur Jim Kay qui raflent la mise, à savoir plusieurs prix décroché par un tire larme à deux lames : l'histoire fictive du

gamin qui voit sa mère mourir longuement, un mélo qui marche à tous les coups, jusqu'à ce qu'il ne marche plus.

Car oser la Mary-Sue n'est déjà pas sympathique de la part d'un romancier ou d'une romancière, mais balancer une Mary-Sue qui crève d'un cancer à la g...le du jeune lecteur vaut bien faire tomber du pont de Terabithia votre meilleure copine de papier. Ceux qui n'ont pas (encore) perdue leur mère, vont la perdre une première fois en imagination – et ceux qui l'ont déjà perdue sont condamnés à la perdre à nouveau. Un merveilleux cadeau de Noël en perspective, ou une charmante manière de commencer l'année.

Et pas la peine de ressortir la Macarena de la Catharsis, c'est une pure invention : vous ne purgez aucune émotion en regardant crever une maman et souffrir son bambin livré par-dessus le marché au harcèlement et à un entourage incapable d'articuler ou de faire la moindre démonstration de tendresse, pour tout arranger et surtout ne laisser aucune chance au spectateur de découvrir comment on surmonte un deuil, et comment un orphelin parvient à s'en sortir dans la réalité sans fracasser les meubles et pratiquement tuer un camarade de classe (un mal sur un mal ne fait jamais un bien – le film est facho de le laisser penser).

Passer le temps d'un film à voir souffrir les gens en guise de divertissement ou de malédiction (« vous allez tous chialer une fois que je serais morte et mon gamin sera traumatisé à vie parce que je le vaux bien ») n'a rien de sain. Il ne s'agit pas de fuir la réalité : A Monster Call n'est pas la réalité. À regarder les gens souffrir sans autre conclusion que « ben c'est comme ça », on apprend juste à échanger les rôles (« vaut mieux que ce soit elle et lui que moi ») ou à y prendre un plaisir sadique (« bien fait pour leur gueule, s'ils pouvaient aussi montrer les vomissements et la tête du harceleur une fois amoché... »). Un mal fictionnel sur un mal réel ne fera jamais de bien réel.

Maintenant si vous faites partie des malheureux qui ont été piégés par des auteurs malades et des producteurs avides de prix à la larme versée (le film a foiré au box-office), je vous conseille d'en parler avec des gens solides et heureux. Et s'ils sont déjà morts, indisponibles, incapable

d'aligner trois mots, trouvez-vous en vite de nouveaux – des humains dignes de ce nom.

Ça, c'était pour le fond. Pour la forme, c'est lent, les personnages sont des clichés qui n'existent que pour faire de la figuration tandis que le spectateur est tiré par le bout du nez du point A au point B, les dialogues sont nuls ou le plus souvent inexistantes, les effets spéciaux font ce qu'ils peuvent et les trois premiers contes sont prétextes à styliser donc appauvrir l'expérience visuelle.

L'effet de manche utilisé pour nous faire croire que nous n'avons pas perdu notre temps avec une histoire dépourvue d'âme (un comble) comme d'intrigue, c'est de cacher les fameux dessins pour la révélation finale.

Et comme il n'y a pas de scénario et qu'il faut jouer la montre, le coup des quatre contes écrits à la va comme je te pousse, qui ne tiennent pas plus debout : au spectateurs de leur donner du sens – quatre contes qui remplissent la même fonction que les sempiternels flash-backs à la Lost qui pullulent aujourd'hui dans les séries télévisées et les films écrits au kilomètre alors qu'ils devraient pouvoir tenir debout vu isolément.

Sorti en Angleterre le 1er janvier 2017, avancé du 6 janvier 2017 ; en France le 4 janvier 2017, repoussé du 23 novembre 2016 ; aux USA le 6 janvier 2017 repoussé du 23 décembre 2016, repoussé du 21 octobre 2016, repoussé du 14 octobre 2016.

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr

Au suivant !

Dans les prochaines semaines



**RETROUVEZ LA MEMOIRE
ET NE LAISSEZ PLUS LES TROLLS
ET LES COPY-FRAUDEURS RACONTER
N'IMPORTE QUOI !**

...Car même Wikipédia
peut dire n'importe quoi
alors consultez aussi...

davblog.com
science-fiction // fantasy /// aventure

L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.